

En Angleterre, il faudra peut-être bientôt appeler la reine des abeilles différemment...

Notre gazette apicole, une fois n'est pas coutume, vous relate une affaire plus « pipole » qu'apicole. En effet c'est une polémique peu banale qui fait rage dans le monde apicole outre-manche et qui du fait de la Covid-19 et du Brexit, est presque passée inaperçue : **des représentants de la *British Monarchist Association* ont déposé au parlement britannique un projet de loi visant à interdire l'appellation « queen », terme qui qualifie également dans sa déclinaison française les reines des colonies d'abeilles *Apis mellifera*.**

Il est vrai que de nombreux auteurs ont, depuis le 19^{ème} siècle, tenté de détrôner cette nomenclature communément admise. Le célèbre Lorenzo L. Langstroth écrivait déjà que le terme de « mère commune de la colonie » était plus juste que celui de « reine » (*The Hive and the Honey-Bee*, 1853). « La vérité, est que la reine des abeilles est l'inverse absolu d'un monarque, tant par nature que par inclination » écrivait quant à lui Tickner Edwardes dans *The Lore of The Honey Bee* (1911). Le professeur Thomas D. Seeley de l'université de Cornell analysait les sociétés d'*Apis mellifera* comme décentralisées et démocratiques et argumentait solidement contre la croyance qu'une colonie d'abeille était gouvernée par une reine qu'il qualifiait plutôt de « Royal Ovipositer » (*Honeybee Democracy*, Thomas D. Seeley 2010 p. 5).

Les partisans de la couronne britannique, qui digèrent encore mal les effets néfastes de la série *The Crown* sur l'opinion avancent à présent de nouveaux arguments. Tout d'abord, ils considèrent que le changement des reines lors du phénomène d'essaimage relève de méthodes trotskistes ou bonapartistes. Ensuite, alors qu'ils ne remettent pas en cause le sobriquet d'ouvrières (« workers ») donné aux autres membres femelles de la colonie, ils comprennent mal comment leur mère puisse alors être qualifiée de « reine ». Enfin et surtout, ils jugent les mœurs d'accouplement de l'insecte en décalage total avec les valeurs de la famille royale britannique.

De nouveaux noms ont été soumis à vote pour remplacer l'ancien : la « queen bee » pourrait donc bientôt s'appeler « laying bee » (abeille pondeuse), « mated female » / « reproductive bee » (femelle reproductrice). Le *Party for Britain Proletariat* leur a emboîté le pas pour que le terme d'ouvrières (« workers ») soit lui aussi abandonné. Etant donné sa faible représentativité au parlement britannique, sa requête a peu de chance d'aboutir.

L'abeille va-t-elle relancer la lutte des classes au Royaume-Uni ? Réponse à l'issue du vote le 1^{er} avril.

